



Stéphane Varupenne,
Laurent Stocker,
Florence Viala et Anna Cervinka

scènes



Vania fortissimo

Avec la troupe d'exception du Français, **Julie Deliquet** transforme la petite musique tchekhovienne en une rapsodie tumultueuse où la lucidité des propos ne résiste pas longtemps au chaos des sentiments.

Au regard des questions soulevées par Tchekhov voici déjà près de cent vingt ans, *Dnclie Vania* est une leçon d'humilité pour les penseurs d'aujourd'hui. La prétendue modernité de nos débats se prend sérieusement du plomb dans l'aile au fil de ces "Scènes de la vie à la campagne en quatre actes" se déroulant dans une propriété perdue au fin fond de la Russie des tsars. Du côté du sociétal, la pièce aborde sans fausse pudeur le sujet de la famille recomposée. Du côté de notre avenir sur Terre et des dangers d'un changement climatique, elle alerte avec autant de clarté sur notre inconséquence en matière

d'écologie en prêchant la nécessaire protection des forêts et celle des espèces sauvages qui y vivent.

Toute honte bue pour notre siècle qui a mis tant de temps à rattraper les préoccupations des personnages de Tchekhov, c'est donc avec le plus grand naturel et sans qu'il soit nécessaire d'appuyer sur le trait de l'actualité du propos que Julie Deliquet lance avec une belle maestria les acteurs de la Comédie-Française dans une autre bataille, celle des amours impossibles et des ego démesurés. Une manière de glorifier le chaos de la vie via le talent de ses interprètes hors pair.

Transformant son plateau en une agora intime, Julie Deliquet installe les spectateurs de part

et d'autre de la scène. Sous la charpente de bois clair du Vieux-Colombier, une table dressée flanquée de quelques meubles suffit à planter le décor. On reste subjugué par la folle incarnation que nous offre Hervé Pierre dans le rôle d'Alexandre, le professeur à la retraite. Maître de maison aussi drôle qu'hystérique, ses frasques rendent crédible la fascination qu'il exerce sur sa femme, Florence Viala, l'irrésistible Elena qui fut son étudiante et pourrait passer pour sa fille.

Sa seule présence va mettre le feu aux poudres. Anna Cervinka, qui joue Sophia, la vraie fille d'Alexandre, espère s'en faire une amie... Tandis que tous les hommes sont sous son charme, de Laurent



Stocker en Vania plus terrien que jamais à Stéphane Varupenne, totalement craquant dans le rôle d'Astrov, le médecin de la famille. Dans cette ambiance électrique, chaque scène devient un morceau d'anthologie comme celle, si violente, où Dominique Blanc, éblouissante dans le rôle de la mère de Vania, subit la colère injuste de son fils. La grandeur de la mise en scène de Julie Deliquet est alors de montrer comment ceux qui avaient touché du doigt les problèmes de la planète se laissent déborder par le trop-plein de leurs sentiments. Tchekhov joué ainsi fortissimo s'avère d'une cruauté sans pareille.

Patrick Sourd

Vania d'après *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, mise en scène Julie Deliquet, avec Florence Viola, Laurent Stocker, Hervé Pierre, Stéphane Varupenne, Noam Morgensztern, Anna Cervinka, Dominique Blanc, jusqu'au 6 novembre au Théâtre du Vieux-Colombier, Paris VI^e